

14 Sports

Football/Afrique/Ligue des champions
Le nord puissance quatre

AFP

Le Caire/Egypte

WYDAD Casablanca (Maroc), USM Alger (Algérie), Al Ahly (Égypte) et Étoile sportive du Sahel (Tunisie) : les clubs du nord du continent monopolisent les demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique. Conjoncturel ou structurel ? Gros plan avant les matches retour samedi et dimanche. Pour ce qui est du palmarès des clubs en Ligue des champions en tout cas, le Tout Puissant Mazembe (RD Congo), avec ses 5 titres, est le seul subsaharien à troubler la quiétude d'un podium occupé par Al-Ahly (8 titres, record) et Zamalek, l'autre géant égyptien (5 titres). "Le football nord-africain est historiquement le plus développé du continent", se targue Hassan El Mestekawy, célèbre chroniqueur sportif du quotidien égyptien Al Shorouk. Selon lui, la culture des clubs est plus enracinée dans les pays du nord. "Le football s'est développé en Égypte durant l'occupation britannique et des clubs ont émergé dès le 19e siècle. C'est aussi sur l'histoire que repose n'importe quel sport", rappelle-t-il.

Les équipes subsahariennes n'ont pourtant pas à rougir. Les Congolais du TP Mazembe ont



Photo : D.R

Junior Ajayi sera l'un des atouts offensifs du Al-Ahly face aux Tunisiens de l'Étoile du Sahel.

remporté la Ligue à trois reprises ces dix dernières années (2009, 2010, 2015) et les derniers champions, en 2016, sont les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns.

Fuite des talents subsahariens

"La formation dans les clubs subsahariens est bien meilleure que dans les championnats maghrébins", observe le célèbre journaliste sportif marocain Lino Bacco. Mais les éléments les plus brillants dans ces championnats partent de plus en plus à l'étranger".

Parmi les 30 nommés pour le prochain Ballon d'Or, il n'y a aucun nord africain contre deux Subsahariens, le Sénégalais Sadio Mané et le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang. Mais ces derniers évoluent respectivement en Angleterre (Liverpool) et en Allemagne (Borussia

Dortmund). Certes les clubs égyptiens sont privés du meilleur milieu national, Mohamed Salah, qui évolue en Europe depuis 2012 où il officie désormais lui-aussi à Liverpool. L'Étoile sportive du Sahel a également perdu son brillant attaquant Youssef Msakni expatrié à Doha au service du Al-Duhail SC. La tendance semble toutefois plus forte au sud du Sahara, où les moyens restent moins importants, rendant l'exil des jeunes talents plus tentant. Les grands clubs du nord sont réputés plus réticents à laisser s'enfuir leurs prodiges.

Au contraire même. Le plus riche et plus titré des clubs africains, l'Égyptien Al Ahly, recrute à tour de bras. La liste de ses attaquants compte le Nigérian Junior Ajayi ou encore le Marocain Walid Azaro sur lequel reposent

les espoirs du club. Il y avait aussi jusqu'à peu l'Ivoirien Souleymane Coulibaly, qui a claqué la porte.

"Culture et méthodes de travail"

Forts de leurs moyens et de leurs recrues, "les championnats nord-africains se sont rapprochés et améliorés au niveau de la culture et des méthodes de travail", constate alors Ridha Jeddi, entraîneur adjoint de l'Étoile sportive du Sahel. Le technicien se félicite ainsi d'avoir un "effectif expérimenté et déterminé" face au mastodonte Al-Ahly. "Le jeu de ces équipes (nord-africaines) repose sur un équilibre patent entre l'attaque et la défense, ce qui leur évite les risques importants que prennent les équipes subsahariennes", avance Karim Said, rédacteur en chef du site égyptien Yalla Kora consacré au football.



Photo : D.R

Ismail Haddad entend aider le WAC Casablanca à franchir l'obstacle USM Alger et atteindre la finale.

Ces dernières souffrent, selon lui, d'un "jeu trop ouvert" et "centré sur l'attaque". S'ils font la course en tête, les clubs du nord sont loin d'être infaillibles. La presse des pays concernés a critiqué la performance des Marocains du Wydad dans cette ligue et celle d'Al Ahly. L'entraîneur de ce dernier Hosam al Badry a même convoqué son nouvel attaquant marocain Walid Azaro, qui a manqué de nombreuses opportunités face à l'Étoile du Sahel en match aller.

De même en Algérie. "Les joueurs de l'USMA ne possèdent pas une grande expérience des grands rendez-vous, mis à part trois ou quatre joueurs", estime l'ancien attaquant charismatique du club algérois Issaad Bourahli dans les colonnes du quotidien Le Buteur.

Programme des demi-finales retour:**Samedi**

Wydad Casablanca - USM Alger (0-0 à l'aller)

Dimanche

Al Ahly - Étoile sportive du Sahel (1-2 à l'aller)

Finale: aller le 27 octobre, retour le 3 novembre

Dix derniers vainqueurs de la Ligue des champions d'Afrique:

2016 Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud)
2015 TP Mazembe (RD Congo)
2014 ES Sétif (Algérie)
2013 Al Ahly (Égypte)
2012 Al Ahly (Égypte)
2011 Espérance de Tunis (Tunisie)
2010 TP Mazembe (RD Congo)
2009 TP Mazembe (RD Congo)
2008 Al Ahly (Égypte)
2007 Étoile du Sahel (Tunisie)

Fifa/Corruption

Blatter sort de sa réserve et promet un livre "salé"

AFP

Zurich/Suisse

Il promet un livre "salé" sur les coulisses de la Fifa "avant le Mondial en Russie", auquel il assistera à l'"invitation" de Vladimir Poutine : à 81 ans, Joseph Blatter, président déchu de la Fifa, est loin d'être inactif, comme il l'explique à l'AFP.

"J'attends un jour la retraite, mais quand on n'avance plus, on recule", expose le Suisse. Après une opération d'un genou et des problèmes de dos, il confie que "la carrosserie a été réparée et le moteur lui continue de très bien tourner". Assez en tout cas pour se rendre l'été prochain au Mondial en Russie. "Oui j'irai, j'ai reçu une invitation de la part du président Poutine, comme Michel Platini du reste".

Mais Platini "n'a pas reçu d'invitation de M. Poutine pour aller au Mondial en

Russie et ne sait d'ailleurs pas ce qu'il fera l'été prochain", a indiqué à l'AFP l'entourage de l'ancien président de l'UEFA.

Interrogée, la Fifa, n'y trouvera rien à redire "puisque M. Blatter n'a plus de fonction officielle". Avant cela, le Valaisan met la dernière main à un livre sur ses années à la Fifa qu'il promet "salé": "Je raconte des choses qui se sont produites dans le passé".

"Toujours prêt à parler"

Sepp Blatter a été suspendu 6 ans "de toute activité liée au football" par la justice interne de la Fifa pour un paiement controversé de 2 millions de francs suisses (1,8 million d'euros), à son ex-ami et allié Michel Platini. Forcé de quitter son siège en pleine vague de scandales en 2015 après 17 ans de règne, l'octogénaire se dit "toujours prêt à parler de la situation du football mondial".

Sauf pour la procédure pénale ouverte contre son ancien secrétaire général



Photo : D.R

Sepp Blatter invité par Vladimir Poutine sera présent à la Coupe du monde Russie-2018.

Jérôme Valcke et le président du Paris SG et de beIN Media, Nasser Al-Khelaïfi, révélée, la semaine dernière, par la justice suisse : le premier aurait été corrompu par le second pour les droits de diffusion de plusieurs coupes du monde.

"Je ne peux pas m'exprimer car, j'ai été entendu comme personne amenée à donner des renseignements (témoin assisté, ndlr) dans la première procédure" à l'encontre de son ex-bras droit français.

Valcke, avant le dossier qui le lie à Al-Khelaïfi, a en effet été suspendu dix ans de toute activité liée au football pour d'autres affaires. Depuis sa suspension, le Valaisan a eu largement le temps de découvrir les rouages de la justice, suisse ou française. Inculpé notamment pour "soupçon de gestion déloyale" et "abus de biens sociaux", pour un paiement suspect de 1,8 M EUR à Platini, Blatter confirme avoir aussi été entendu en avril dernier à

Zurich comme témoin par le Parquet national financier français.

"Rien qui puisse empêcher le Mondial-2022 au Qatar"

"Cela portait sur l'attribution du Mondial-2022 au Qatar. Cela faisait suite à mes déclarations selon lesquelles il y avait eu une recommandation en faveur du Qatar et à l'intention de Michel Platini de la part de la présidence française", explique-t-il.

Blatter a, en effet, toujours assuré que l'édition 2022 était promise aux États-Unis mais que Platini, sur recommandation de Nicolas Sarkozy, alors président de la République, avait fait basculer le vote en faveur du Qatar. Platini n'a jamais caché qu'il avait voté pour le Qatar mais a toujours affirmé que "ni Sarkozy ni personne ne [lui] avait demandé de voter pour le Qatar".

Et si jamais apparaissaient des preuves d'une quelconque corruption dans l'octroi du Mondial-

2022 au Qatar ? "Les instances de la Fifa ont déjà reçu les conclusions de M. Eckert (ex-responsable de la justice interne de la Fifa), suite au rapport Garcia (ex-enquêteur interne de la Fifa) disant qu'il n'y avait rien qui puisse empêcher la tenue du Mondial-2022 au Qatar. Il faudrait un tremblement de terre pour changer cette attribution". Le Mondial-2026 - promis selon certains à la Confédération nord-américaine pour son soutien dans l'élection de Gianni Infantino à la présidence de la Fifa en 2015 - doit-il revenir à la candidature commune

USA/Canada/Mexique? "Si j'en crois les nouvelles autour de la fédération américaine, l'amour n'existe pas beaucoup entre les trois pays sur le plan politique et économique. L'union des trois pays ne marche pas. Il y aura d'autres candidats, sûrement le Maroc, il faut que l'Afrique bouge"